

Montréal, le 22 Octobre 2020.

Je m'oppose au projet Énergie Saguenay de GNL Québec ainsi qu'au projet Gazoduq associé, car il ruinera les efforts collectifs et individuels entrepris par les Québécois de tous horizons, car il entraînerait une importante croissance de la production canadienne d'hydrocarbures. Le gaz naturel n'est pas une énergie de transition. Le promoteur a affirmé que le gaz produit au Canada sera exporté en Chine, par exemple, pour remplacer le charbon. Pourtant, aucun contrat n'a été signé entre GNL et la Chine et rien ne prouve que le gaz remplacerait du charbon. GNL Québec est un projet nocif, sans véritable demande qui servira seulement à enrichir les poches des riches propriétaire américains, je m'oppose donc à ce projet.

Je m'oppose au projet GNL/Gazoduc car il aura un impact inestimable sur l'écosystème terrestre et marin du Saguenay et menace sérieusement sa biodiversité! Au long de ses 782 km, allant de l'Ontario au Lac St-Jean, ce pipeline mettra en danger l'habitat de 17 espèces vulnérables, menacées ou en voie de disparition. De plus, l'exportation du gaz liquéfié implique 6 à 8 passages par semaine d'un super-méthanier dans le fjord, ce qui mettra directement en péril la survie des bélugas du Saint-Laurent. Le méthane étant un puissant gaz à effet de serre, ce projet remet en question la survie de ces espèces animales et de la flore locale, mais aussi, dans une échelle globale, il contribue à aggraver l'urgence climatique et remets donc en question la survie de l'espèce humaine et sa pérennité dans cette planète!

Je m'oppose au projet GNL/Gazoduq car ce projet contribue à augmenter les GES mondiaux et annule tous les efforts faits par les Québécois depuis 1990 pour les réduire.

Je ne vois pas pourquoi on devrait accepter un projet possédé par des intérêts américains où on n'y gagne pas au change, d'autant plus que la compagnie vient d'avouer que la majorité des investissements, de la construction et donc des jobs, seront hors du Québec. contrairement à ce qu'elle prétendait.

Le projet de GNL risque de forcer un précédent en matière de surdité volontaire politique et de miner la pertinence du processus de consultations publiques en environnement. Le nombre d'experts externes présents aux audiences est gravement bas, avantageant injustement la compagnie derrière le projet. De ce fait, le gouvernement en parle comme si ce projet faisait déjà la majorité, vantant ses mérites, alors que la deuxième partie des audiences, période où les citoyens auront vraiment la chance de s'exprimer n'est même pas encore commencée.

Cet opportunisme du politique et de l'industrie ne doit pas être tolérés et ils ne peuvent pas se cacher derrière une manipulation de l'opinion publique. J'ai assisté aux différentes étapes du BAPE et je peux vous assurer que le promoteur est drôlement confortable. Quant à la commission du BAPE, s'ils veulent prétendre remplir leur devoir de consultation, ils doivent cesser cette complaisance envers le promoteur et donner aux Québécois le processus de consultations qui leur est dû!

Je m'oppose au projet GNL Québec, car c'est un pas immense dans la mauvaise direction. Pour toute personne qui a compris le danger, pour notre société québécoise, des changements climatiques et de l'extinction massive de la biodiversité, il est inimaginable de ne pas s'opposer à un tel projet. Le développement économique est important. Il nous permet de nous projeter dans le

Montréal, le 22 Octobre 2020.

futur, un futur qui nous permettra de vivre mieux et de rêver plus. Mais un développement économique qui va à l'encontre des intérêts de notre société dans le futur, c'est absurde.

Elyssa Hidar,